



Pavillon de Blossac, études.

Des péripéties du café du kiosque

Hormis leurs **missions de collecte, de classement et de conservation des archives de Poitiers et Grand Poitiers, les archives municipales et communautaires répondent aux sollicitations du grand public dans le cadre de recherches diverses.**

L'occasion de découvrir les petites histoires dans la grande Histoire.

C'était un dimanche estival, un 31 août 1884, alors que la foule, attablée au café du parc de Blossac, sirote des rafraîchissements et profite d'un peu d'ombre, « *la charpente s'est effondrée avec fracas et le plafond est descendu sur la tête des consommateurs dont l'un a été blessé.* » Jules Mios, limonaier du lieu, écrit à la mairie pour faire part de ses doléances. Il craint pour la sécurité de ses clients, la sienne et celle de ses marchandises. Car depuis l'incident, deux mois auparavant, il n'y a eu que de modestes réparations provisoires engagées par la municipalité, propriétaire du café. Dans la chronologie trouble des éléments versés au dossier du parc de Blossac, la volonté de la municipalité de différer des travaux d'ampleur apparaît. Alors même que les murs du café construit en 1858 « *sont tous disjoints* » et « *qu'aucune fermeture ne fonctionne* », la mairie consent juste à supprimer la glacière afin de creuser une cave sous le pavillon en piteux état.

La délicate ébauche aquarellée, intitulée *Étude pour un pavillon pour le café de Blossac* fait état de deux propositions pour bâtir un nouveau café. Non datée, elle semble liée à une délibération du conseil municipal de 1892 qui opte pour une reconstruction. Entre un bâtiment octogonal et un autre rectangulaire, le choix se porte sur la seconde option. Néanmoins, des ajustements sont réalisés puisque le « laboratoire » qui vient jouxter le corps du bâtiment principal est aujourd'hui... à pans coupés.